



Reccueil des 14 comptes- rendus synodaux des petits groupes de NDE

2022

Pour conserver l'anonymat des participants, aucun nom n'est cité. La mise en forme respecte l'approche et le travail rendu brut de chaque groupe sur le sujet.

Groupe 1



Nous nous sommes quittées en disant qu'au moins le synode nous aura permis de nous retrouver au cours de ces deux rencontres, de faire connaissance et de nous connaître, de partager des expériences personnelles et de nous apprécier !

Début de la rencontre : lecture d'un texte de la Parole de Dieu

Nous avons lu l'Épître aux Corinthiens 12 (1-11)

Quel lien de ce texte avec la synodalité ?

Nous sommes tous différents et certains pourraient avoir des envies de manifestation de la foi différentes de celles des autres. Il nous faut accepter d'être différent.

Dans ce texte il y a une répétition du mot « esprit »

Quel est cet esprit ?

ça peut-être une relation, une communication, un souffle de vie reçu au baptême

Un juif baptisé : Monseigneur Lustiger

Les juifs messianiques parlent du même esprit.

St Paul est un juif chrétien

Nos expériences positives de la vie de l'Eglise

Buffets de la Roquette avec conférences, repas dominical partagé

Possibilité de faire connaissance

Petit groupe Bible pour avancer spirituellement.

L'église c'est plus large que NDE

Importance de l'Eucharistie, (source de vie, Présence)

Expérience d'Eglise : pèlerinage (notamment en Terre Sainte), vie commune et de partage

Ici : les buffets de la Roquette, les petites communautés de foi (où l'on peut l'exprimer librement et avoir des échanges libres et en simplicité.

Oui, pèlerinages (Dynamique du groupe), buffets de la Roquette, JMJ

défilé de la Libération dans le cadre du scoutisme

1er office de Pâques après la guerre (première veillée Pascale complète).

Equipe de nettoyage de la paroisse (Bon Pasteur) lors de =s JMJ ayant permis la connaissance d'autres personnes. Chaine humaine sur les boulevards des Maréchaux,

Grandes manifestations du Secours Catholique au Zénith (animé par Gaétan de Courège)

N'ai pas fréquenté de paroisse, allais à la messe au lycée.

Expérience d'Eglise, rencontre avec Francis, ses homélies, les pèlerinages

Le sacrement de la réconciliation est un sacrement de bonté

L'Eglise : faire communauté et agir fondamentalement collectivement

Nos expériences négatives

Impossibilité de poser des questions à la fin des buffets de la Roquette – Trop didactique
L'école religieuse sans Ancien Testament donc sans racines. Heureusement Vatican II a permis la lecture de l'ancien testament
Suivre les cours au CIF a été une entrée dans la Bible
Le rapport à la loi, références ++ au péché et pas à l'amour du Christ
Maintenant MC peut approcher la Passion sans crainte. Education au péché pas à l'amour
Camp Bible dans le cadre du scoutisme à l'Abbaye des Prémontrés en Provence.
Regrette l'absence de groupes de prière, d'adoration ou de chapelet à NDE.
Ne supporte pas les messes avec décorum
Apprécie les ornements, s'ils sont beaux.
Décision d'un Prêtre d'interdire aux filles d'être servant de messe. Différence de traitement garçons/filles

Propositions pour NDE et pour l'Eglise

Il devrait y avoir plus d'ouverture entre paroisses et avec les protestants. Fait aussi mention de la rencontre interreligieuse à St Sulpice avec Islam et Christianisme.
Raconte que lors de l'invitation à la synagogue pour la dernière bougie d'Hanoucca elle n'a pas pu y aller et son voisin de palier l'a invitée à venir le faire chez lui.
Il faudrait élargir les contacts avec le Judaïsme.
Mieux accueillir les célibataires non consacrés, les divorcés etc...
Décloisonner les tranches d'âges et célébrer une messe des jeunes le matin
Ne pas séparer les jeunes des autres paroissiens comme dans d'autres paroisses.
L'interprétations des textes est une longue habitude du judaïsme et serait à approfondir ++ par les catholiques
Il existe une confusion dans l'Eglise entre dogme et habitudes, entre commandements de Dieu et commandements de l'Eglise. Cela apparaît dans le catéchisme officiel
Il faudrait poursuivre les formations (groupe St Jean par ex)
Etablir des listes de conseils de lectures (comme pendant le confinement)

Référence à la première rencontre spirituelle, préparée par les « journées Mondiale de Prière » qui a eu lieu le 4 mars avec lectures, prières de louange et témoignages de femmes sur l'intervention de Dieu dans leurs épreuves.

De telles rencontres seraient à renouveler.
Revenant sur la réunion précédente et sur une remarque sur les ornements Nous nous mettons d'accord sur le fait que les ornements ont une signification dont on a perdu le sens. Peut-être faudrait-il le rappeler.

Nous poursuivons sur la participation au synode
Ce sera la synthèse de tous les continents. A cause du synode j'ai une pensée plus universelle et mondiale et cela m'a rebranchée sur St Paul.
Au début de son pontificat, le Pape François a dit qu'il n'était que l'évêque de Rome.
Volonté de prendre en compte toutes les sensibilités
Oui j'ai eu la même évolution, le même cheminement.
C'est l'Eglise de demain.
L'ouverture aux protestants (et vers le judaïsme) serait à élargir à toute l'église.
Rappel sur l'intervention de la Pasteure Dominique Hernandez sur la conversion le soir des cendres.

Une meilleure connaissance serait source de fraternité.

Dans les écoles il y a une heure d'ouverture, est-ce que c'est une ouverture sur les religions. On pourrait envisager de supprimer quelques fois une lecture de la messe pour faire une information sur les autres religions (sinon la messe est trop longue, les personnes s'en vont).

Casser le moule de pensée que la seule chose à faire pour être catholique est d'aller à la messe et rien d'autre.

Mais il faut aussi nous changer à nos âges, cela nous donne un autre sens.

Il y a plusieurs formes de formation comme le MOOC des Bernardins ; un enseignement sur l'AT et le NT, c'est un lieu d'apprentissage ;

Sur KTO il y a l'émission « La foi prise au mot »

Nous nous donnons des excuses : il est difficile de sortir du moule, il faut du temps, de l'énergie et parfois des finances.

Il faut un jour un déclic, un déclencheur

J'ai du mal avec la mission dans le monde

Un témoignage verbal ou un comportement

Je préfère ne pas manifester, donc comment l'Eglise peut se manifester, sortir d'elle-même ?

C'est vraiment l'exemple de Saint Paul. Nous devons nous sentir responsables de la mission.

Être au moins à deux.

Et pourtant c'est l'exemple qui est parlant, pas les discours.

Le Carême aussi c'est casser le moule de nos habitudes.

Quel est le but du synode ?

Que l'Eglise fasse le point depuis les chrétiens eux-mêmes et non de la tête de l'Eglise

Donc c'est changer de point de vue (comme dans une randonnée avoir un but) Donc pendant le Carême, nous devrions voir le but du Carême, c'est à dire Pâques,

Quel est le but du synode : que l'Eglise accomplisse sa mission de témoignage.

Faire « fondamentalement » c'est agir avec conscience.

C'est que je me sente concernée par les homélies. Exemple de la messe de Noël au Cirque d'Hiver une homélie de Monseigneur Aupetit a conquis tout le monde. C'est rare, chacun s'est senti concerné.

Des laïcs ou des religieuses pourraient remplacer les prêtres pour les homélies (exemple de Roselyne Dupont-Roc qui écrit des commentaires extraordinaires de textes dans Prions en Eglise.)

Le chant est aussi une transmission. Exemple d'un groupe de femmes handicapées dans le 15ème, à la maison Sainte Germaine. Elles apprennent vite les chants, tout le monde chante comme dans une autre chorale, les difficultés sont les mêmes ...

C'est une expérience commune qui casse nos a-priori

Groupe 2



Tout d'abord pour situer nos expériences il faut préciser que notre groupe est composé de paroissiens « volontaires » de NDE , la plupart d'entre nous ont quitté leur paroisse de rattachement à la suite de déceptions, nous sommes tous retraités et avons eu et avons encore des engagements dans la paroisse ou dans des mouvements, ainsi la moitié d'entre nous a eu ou a encore des responsabilités dans la vie économique de nos paroisses .

Nos expériences positives de la vie de l'Eglise

Nos expériences heureuses de participation sont liées soit à des engagements chorale, aumôneries, catéchèse mouvements de jeune , scoutisme soit à des moments de ferveur collective Frat, soit à des ouvertures comme le concile Vatican 2 ou encore plus récemment à des expériences de partage d'évangile lors du confinement à travers zoom.

Nos expériences négatives

Nos déceptions sont souvent dues à l'arrivée d'un nouveau responsable ou d'un nouveau curé qui ont dénié aux laïcs que nous sommes la possibilité d'exercer leurs responsabilités. A leurs yeux les laïcs ne pourraient être que les assistants des clercs . Cela suscite incompréhension déception et souvent départ vers une autre communauté. Malheureusement il ne s'agit pas de déceptions très anciennes, la plupart de nos expériences s'étant produites ces dix dernières années . C'est le cléricalisme dénoncé par notre pape François.

Propositions pour NDE et pour l'Eglise

Du partage de nos expériences heureuses et de nos déceptions il ressort que nous déplorons le cléricalisme (tant des prêtres que des laïcs), l'organisation hiérarchique pyramidale , le manque de collégialité, un langage éloigné du quotidien et des attitudes moralisatrices.

Comment y remédier :

- > Pour la formation des futurs prêtres il faut cesser de les mettre à part, ils doivent être du peuple de Dieu, il faudrait non seulement les inciter à faire des études mais aussi à
- > avoir une expérience professionnelle. Dans leur formation devrait être inclus une formation à la collégialité au management participatif pour ceux qui seront amenés à prendre des responsabilités.
- > Pour notre diocèse de Paris rétablir dans toutes les paroisses les EAP élues par les paroissiens, rétablir le mode gouvernance démocratique des conseils économiques ,

introduire dans toutes nos instances la participation des laïcs femmes et hommes avec un fonctionnement collégial.

> Pour les changements de curés les conseils des paroisses devraient être au minimum consultés, de même pour les autres instances aumôneries catéchèses, on peut s'inspirer du fonctionnement des chapitres dans les ordres religieux femmes et hommes .

> Dans la mesure où notre évêque serait entouré d'un conseil ouvert aux prêtres et aux laïcs, celui-ci devrait être consulté lors de sa nomination et de son départ. Le dialogue au sein de l'église devrait être ascendant et descendant, l'expression de désaccords devrait être admis en trouvant des formes de résolution, toute proposition originale devrait recevoir une réponse.

> Pour être compris il nous faut adopter la langue de tous les jours et non les formules rituelles (sacrifice) il nous faut abandonner les discours moralisateurs et culpabilisants : ce n'est pas le péché qui est originel mais le salut ! De même accepter nos corps sans les opposer aux âmes , combattre l'idée de séparation de l'âme et du corps . Nous devons abandonner tous les titres et les expressions erronées : mon père.

> On peut envisager que l'ouverture de l'ordination de femmes soient débattues au sein des conférences épiscopales (qui elles aussi devraient s'ouvrir aux laïcs) .

> Plus fondamentalement comment annoncer la libération promise par Jesus , il nous est apparu que l'expérience de la foi est une démarche personnelle et intime comment la favoriser ?

> Nous espérons une église humble et ouverte à tous , permettant de vivre et de participer aux sacrements en tant que personne responsable de sa vie devant Dieu et non épinglé suivant une réglementation désuète, sans tenir compte de la vie privée de chacun marié ou non , divorcé, remarié et ou de son orientation sexuelle . Accueillir et écouter sans juger et permettre à chacun de trouver sa place , donner la possibilité d'être coresponsable dans la mission.

Groupe 3



Nos expériences positives de la vie de l'Eglise

Constitution de petits groupes de partage

Témoignage de fraternité

Aumônerie de Jussieu

Baptême à Pâques, Confirmation, messes du Jeudi Saint

Accueil à l'église

Action hiver solidaire

Messe en vidéo pendant le confinement avec partage de l'évangile et échange entre petits groupes à la fin de la messe

Moments de catéchèse

Accompagnements des jeunes

Buffets de la Roquette

Messes à NDE vivifiantes

Messes pour le sacrement des malades

Nos expériences négatives

Impression d'être considérée pour ses capacités et ses compétences et non pas pour ce que l'on est d'où une impression d'invisibilité

Longueur de certaines célébrations

Théâtre au lieu de l'homélie ; difficilement audible pour les personnes mal entendant d'où une incompréhension du spectacle.

Propositions pour NDE et pour l'Eglise

Marcher ensemble ; que les paroissiens échangent entre eux à la fin de la messe avec d'autres personnes que celles avec lesquelles ils ont l'habitude d'échanger

Accompagnement des personnes en difficulté

Une fois par mois ou par trimestre messe en présentielle transmise en vidéo pour personne à mobilité réduite avec échange à la fin de la messe

Plus de simplicité pour les offices ;

Moins de latin (tout le monde ne connaît pas cette langue donc ne comprend pas la signification de chaque mot)

Moins d'encens (il peut être entêtant)

Homélie pour certaines fêtes préparée par un ou plusieurs paroissiens

Pour l'EAP continuer d'élire les membres par une élection à laquelle participent tous les paroissiens

Quand une décision importante est à prendre pour le diocèse consultation d'une équipe constituée dans chaque paroisse

Groupe 4



Une réflexion familiale : les parents, leurs 4 enfants mariés et leurs conjoints

Début de la rencontre

Répondant à la proposition formulée par NDE et faisant le constat de la très faible pratique religieuse des générations qui nous suivent, nous avons choisi de centrer notre réflexion dans un cadre familial, apportant, côte à côte, nos réponses propres et celles de nos enfants.

Nos expériences positives de la vie de l'Eglise

ELLE

Aumônerie étudiante (centre St Yves-Henri Burin des Roziers), préparation aux sacrements (notre mariage et baptême des enfants) ,

Des engagements en paroisse : aumônerie, préparation au mariage, scoutisme

Cahiers bleus de la Tourette, CIF

Le Jour du Seigneur

LUI

Un cycle de formation en petits groupes autour des « Cahiers bleus » de La Tourette

L'organisation d'initiatives paroissiales (l'accueil de boat people; la création d'une troupe Scouts de France)

Nos expériences négatives

ELLE

Le conservatisme de l'Eglise, ses positionnements sociétaux (mariage pour tous, divorcés remariés, homosexuels)

Une communication négative, souvent en réaction aux changements de la société. L'Église n'est plus entendue, n'est plus attendue.

Les homélies pas ou mal préparées ; les célébrations où la forme rituelle l'emporte sur le fond

Une fracture entre le vocabulaire religieux et la réalité quotidienne

LUI

La mentalité très pessimiste de l'Église de Paris à partir des années 90 et le repli défensif dans la formation des jeunes séminaristes

Les positions de l'Église universelle sur la contraception, les divorcés, les homosexuels

Les freins croissants apportés peu à peu au déploiement des réformes de Vatican 2 et la trop difficile reprise en main par le pape François

Propositions pour NDE et pour l'Église

ELLE

Une participation des laïcs au plus haut niveau dans les instances de décision (Vatican....)

Donner aux prêtres la liberté de se marier

Donner aux femmes des responsabilités à parité avec les hommes

Remettre à plat la liturgie pour que l'on soit dans l'Église comme dans la vraie vie

Plus globalement, mettre en cohérence Foi et place dans la société

LUI

La constitution de groupes de relecture et d'échange sur la Parole avec les paroissiens du Foyer de l'âme et, plus tard, avec la communauté juive de la synagogue de la rue de la Roquette ou de celle de la rue Moufle.

Des liturgies de la Parole avec des mots de notre temps

Des propositions pour l'Église universelle :

Une attitude plus prophétique que dogmatique dans tous ses messages

Un vocabulaire contemporain, accessible à ceux qui sont éloignés de l'Église

Des femmes, nombreuses, à la tête des paroisses ; le mariage ouvert aux prêtres,

La levée officielle de toutes les exceptions sacramentelles pour les homosexuels et les divorcés

Une attitude beaucoup plus prudente dans l'énonciation de règles ou de recommandations s'appuyant sur la « loi naturelle »

Les réponses des enfants et conjoints (eux-mêmes pères et mères de famille) à des questions plus générales

Pourquoi j'ai cessé la pratique religieuse

Si culturellement, j'adhère aux valeurs de l'Évangile, je trouve dans les Écritures des comportements et des déclarations insupportables ;

La confession m'est apparue comme dénuée de sens et très inquisitrice, une violation de la personnalité

Le temps passé dans les rites m'a semblé comme une perte de temps, les propositions liturgiques ne me paraissent pas pertinentes par rapport à mon projet de vie.

Les textes bibliques ne me parlent pas, trop éloignés du monde contemporain ;

La mise en évidence de désordres sexuels nombreux et répétés de membres du clergé, venant confirmer de nombreux indices relevés tout au long de mon adolescence ;

L'Église n'est pas assez visible dans ses activités sociales ; ses prises de paroles sont trop souvent axées sur la morale personnelle

L'Église se positionne trop souvent dans le monde comme une force de lobby conservatrice
Le comportement de l'Église dans beaucoup de domaines l'a complètement décrédibilisée et elle laisse un grand vide dans l'exercice de la spiritualité

Pourquoi je maintiens une pratique religieuse

Cela m'offre un cadre idéal pour mon besoin de spiritualité

Cela me permet de faire le vide en moi et de toucher à l'essentiel ; c'est un vrai besoin ; je ne m'attache pas à la forme et à ses défauts évidents ;

La messe demeure un rendez-vous essentiel, « je ne m'y ennuie jamais »

Qu'est-ce qui me ferait revenir vers/rester dans l'Église aujourd'hui ?

Une mise à niveau des règles de l'Église avec le monde contemporain : en tout premier lieu : l'accès des femmes à la prêtrise, le sacrement du mariage ouvert aux couples de même sexe
Un endroit où l'on puisse réfléchir, éclairés bien-sûr par l'Évangile, mais centrés sur les questions pratiques essentielles dans les relations humaines

Je me suis construit contre l'absence de liberté, de libre-arbitre que voulait m'imposer la religion. Je ne reviendrai pas.

Une formation plus approfondie pour le clergé et une proposition attractive de formation, tant pour les fidèles que pour les non-fidèles ;

L'abandon d'un langage abscond, d'une langue qui ne parle plus à personne ;

Une Église qui se redéployerait dans l'action, en laissant largement la place à l'initiative, à l'inventivité de petits groupes

Le rapport Sauvé est un exemple d'une démarche de remise en cause, de retour au réel ;

Que l'Église commence à appliquer à elle-même le cadre moral qu'elle demande à ses fidèles.

Groupe 5



Ce qui suit est le résultat de trois rencontres d'un groupe de chrétiennes et chrétiens, de 18 à 80 ans, d'origines géographiques et sociales très diverses. Nous sommes presque tous paroissiens et paroissiennes de Notre-Dame-d'Espérance et nous nous sommes rencontrés lors d'un déjeuner de la paroisse début février.

Début de la rencontre

Lors de la première rencontre, nous avons échangé sur les lieux et les moments où nous nous étions sentis accueillis et rejetés, et riches de ces échanges, nous avons formulé des propositions, en nous basant sur les thèmes proposés par l'EAP de Notre-Dame-d'Espérance à la suite de la soirée de lancement du Synode en janvier. Les thèmes suivants avaient retenu notre attention : Partager la joie de l'Évangile, Renforcer les solidarités, Pour une Église démocratique. Le fil rouge de nos échanges était la place de chacun dans la communauté chrétienne, au niveau de la paroisse et au niveau de l'Église plus généralement.

Nous avons ensuite poursuivi ce chemin, à la rencontre des autres, dans l'accueil de ce que chacun a pu apporter, éclairés par la prière, animée de façon tournante par plusieurs membres de notre petit groupe en début de chaque soirée.

Marcel* nous a avoué lors de la deuxième réunion : « Je ne suis pas habitué à avoir cette démarche car depuis tout jeune on était sous les ordres du curé. Les laïcs avaient peu de possibilités de s'exprimer. » Marcel*, c'est le plus ancien d'entre nous et sûrement le plus aguerri dans les engagements en Église. Alors vous qui nous lisez, imaginez les autres, le chemin qu'on parcourt en vivant le Synode !

Tous co-responsables de faire rayonner la joie de l'Évangile

Nos regards se sont naturellement d'abord orientés vers ce qu'on connaît le mieux : notre paroisse. Comment en faire un lieu où chacun a sa place, et où nous sommes réellement co-responsables de ce qui se vit ? Une première chose apparaît : la « pratique quotidienne de l'Évangile » nous paraît centrale. Il nous faut toujours partir de l'Évangile, de comment on interroge les choses simples du quotidien, comment ça nous convertit.

Il nous a semblé central de permettre la mise en place des moyens pratiques pour que les laïcs puissent être réellement des co-responsables de la paroisse :

Que l'équipe d'animation pastorale soit toujours élue (comme cela se fait à Notre-Dame d'Espérance)

Proposer des formations à destination des paroissiens, pour les aider à prendre des responsabilités, à prendre la parole en public, ouvrir des formations à bas prix ou gratuites sur la théologie

Prendre l'agenda d'un prêtre, et regarder en communauté paroissiale ce qui peut être fait par d'autres, là où on pense que ça a du sens que ce soit un prêtre qui soit en charge...

Que la prédication puisse être faite par des laïcs

Développer l'organisation selon les charismes. Chaque baptisé a un charisme différent, que chacun puisse apporter ce qu'il peut à la paroisse (animation, accueil, EAP, réflexion liturgique, sur l'accessibilité...). On se témoigne les uns les autres de qui est Dieu.

Multiplier les communautés de foi. Elles pourraient se répartir par pôles, préparation de la liturgie, solidarité, accueil, etc. On pourrait aussi tout simplement former des communautés ecclésiales de base où on se fait des repas et partages de temps en temps.

Qu'une paroisse protestante nous explique comment ils fonctionnent.

Une liturgie vivante

Faire plus de temps de partage d'Évangile Plus on entend de baptisés dire ce qui les touche dans la parole du Christ et ce qu'ils en comprennent eux, plus on aura accès de manière large à qui est Dieu.

Modifier la liturgie pour que tout le monde participe, apporte quelque chose.

Que personne ne puisse venir à l'Église sans se voir proposé d'être intégré dans un petit groupe.

Comment ne pas être consommateur / consommatrice de sacrements ?

L'articulation des sacerdoce et ministères

Le sacerdoce au cœur de la vie de l'Église devrait être véritablement le sacerdoce commun des baptisés. Le prêtre doit être au service du sacerdoce des baptisés. Aujourd'hui, les prêtres concentrent trois types de responsabilités : l'enseignement via la prédication, la catéchèse et la pastorale ; la sanctification via les sacrements ; la gouvernance (pour les curés surtout).

Nous nous sommes posé la question « Est-ce qu'on a encore besoin de prêtres ? » et nous avons répondu oui, car c'est une vocation particulière qui a sa place, et car les prêtres apportent du sens à ce qu'on vit en tant que communauté. En revanche, une idée est revenue plusieurs fois : « Que les prêtres se comportent en pasteurs, pas en dominateurs. Des gens qui doivent marcher avec nous, pas au-dessus de nous ».

Les tâches devraient être divisées : les prêtres devraient vraiment faire ce qui a du sens pour eux et pour la communauté : les sacrements, l'approfondissement de la foi en commun avec les laïcs formés en théologie... mais la gouvernance doit être au minimum partagée, sinon confiée à un ou des laïcs.

Les femmes devraient pouvoir être ordonnées prêtres

Les hommes mariés devraient pouvoir être ordonnés prêtres

Être prêtre ne devrait pas être une condition pour être évêque : un laïc, une laïque devrait pouvoir devenir évêque.

Un évêque et quelques vicaires généraux, c'est trop peu pour être au courant de ce qui se vit dans Paris tout entier ! Il faudrait créer plus de conseils intermédiaires ...

Nos questions :

Quelle place pour les diacres ?

Les assemblées sans prêtres n'ont pas fonctionné. Pourquoi ?

Que faire pour que les prêtres ne soient pas dans une logique de pouvoir ? Que les laïcs ne soient pas cléricaux ?

Quel est l'emploi du temps d'un prêtre dans une paroisse ? Quelles sont les choses sur lesquelles le laïc pourrait participer ?

3 missions du prêtre : enseignement, gouvernance et sacrements. On peut partager la gouvernance et l'enseignement avec les laïcs.

Mais en même temps, on ne veut pas des prêtres seulement distributeurs de sacrements ?

Les sacrements devraient-ils passer uniquement par le prêtre ?

Comment faire pour que les sacrements ne soient pas séparés de la vie chrétienne ?

Les prêtres doivent-ils être nommés par la hiérarchie ou par la paroisse ?

Une église où chacun compte

Aujourd'hui, on peut venir à l'Eglise et être anonyme, passer six mois sans parler à personne. Aujourd'hui, des anciennes et des anciens paroissiens meurent seuls, ou s'en vont de la paroisse, et personne n'y fait attention. Les anciens sont parfois invisibilisés dans nos communautés.

Accompagner chacun dans son propre chemin dans la pastorale, sans jugement a priori à partir des cadres de pensée : sur les couples homosexuels, sur les divorcés-remariés...

Changer d'attitude : attention aux attitudes agressives, que chacun puisse être accueilli

Comment être un exemple pour le monde ? Un endroit que les gens du monde veulent copier, en renforçant la solidarité, la charité...

Que l'Eglise accueille les gens différents, jeunes et vieux, que chacun puisse participer à l'Eglise

Changer les paroles pour faire en sorte que les jeunes se sentent concernés

Travailler le sens des sacrements

Retravailler la place des femmes : l'organisation actuelle de l'Eglise les relègue à des rôles secondaires !

Une église ouverte sur les parvis

A l'image de notre église de Notre-Dame d'Espérance toujours ouverte sur la rue, nous sommes préoccupés par l'ouverture, la sortie de nous-mêmes que nous inspire l'Évangile. Il ne s'agit pas de faire du prosélytisme, mais nous nous sommes aperçus que nos contemporains étaient demandeurs d'un dialogue sur les questions spirituelles. Pour ouvrir un tel dialogue

avec les personnes qui ne sont pas chrétiennes, il faut qu'on sache dire qu'on est chrétiens, il faut qu'on sache être en vérité, tout simplement.

Nous voulons une Eglise connectée à la société, une Eglise qui tient la tension entre proposer un véritable contre-modèle tout en étant pleinement intégrée dans ce monde, en parlant le langage des gens d'aujourd'hui.

Plusieurs d'entre nous ont été marqués par des compagnonnages avec des prêtres de la Mission de France, des prêtres au travail. Certains à leur travail à la Préfecture de police, d'autres en paroisse, d'autres dans des mouvements. Cela nous a semblé suffisamment important pour qu'on le souligne.

Proposer plus largement aux prêtres d'avoir un travail « comme tout le monde » : pour parler le même langage et rejoindre les préoccupations des gens ordinaires.

Groupe 6



Groupe synode de 10 paroissiens de NDE – 5 hommes/ 5 femmes, 5 couples mariés

Nos expériences positives de la vie de l'Église

JMJ de 89 : de nombreux jeunes, réunis ensemble et qui partagent les mêmes idées, les mêmes envies en même temps. rassemblement de jeunes. Expérience de la prière.

Le rassemblement du MEJ quand on était jeune. Rencontres de Taizé.

Vécu en aumônerie : rencontre de quelqu'un qui renvoie vers une image de l'église sincère : qui n'assène pas des vérités toutes faites.

En tant qu'enfant, j'ai vécu une expérience à ma portée (la disposition des meubles, les messes etc..) adaptée à mon statut d'enfant : expérience de messe intéressant. possibilité d'une intimité de l'oratoire

Retraite à Manrèse : l'expérience de vivre dans la durée la présence de Dieu . 16 h par jour.

On se rend compte que lui est présent tout le temps mais pas forcément soi ;

L'expérience des foyers de charité : sentiment de proximité avec quelque chose de très vraie, authentique. Sentiment de paix et de bien être véritable. Simplicité et concret. Pas une spiritualité du sacrifice. Préférée à une expérience de paroisse, longtemps accessoire pour moi.

Expérience de vie de paroisse à NDE m'a donné envie. Sentiment que des gens « normaux » trouvaient de la joie à aller à la messe. NDE n'est pas un endroit fermé mais très ouvert et accueillant. Qui donne envie d'avoir une pratique régulière, une expérience collective.

Accueil inconditionnel par le curé et la communauté.

Des rencontres : par exemple : l'expérience de partage avec un laïc consacré qui s'occupait des SDF dont il assurait l'accueil à la gare d'Austerlitz.

Nos expériences négatives

Les prêtres décevants et pas à la hauteur : prêche mal, rien à dire, pas des exemples. Les prêtres avec qui on a eu une mauvaise expérience. On a tous connu ça.

Moments d'église qui ne font pas envie : pas de foi, pas d'Espérance, pas de charité

Messe en latin : catéchisme en soutane. Pas manger avant la communion. Les traditionalistes ou curés dogmatiques. Les communautés fermées et d'entre soi. Paroisse de gens bien-pensants qui se retrouvent entre eux.

L'absence de moment de prière ou de recueillement parfois. La forme peut aider sur le fond.

En tant que Parent : zéro attractivité de l'église pour nos enfants : les mots ne leur parlent pas, difficile de trouver de la joie pour eux. Moments pas rattrapables avec mes enfants qui sont aujourd'hui trop en décalage.

L'image qu'on renvoie parfois : pas de chrétiens joyeux qui respire le bonheur.
En tant que femme d'un divorcé remarié : absence de réconciliation possible. Sentiment de rejet. En contraste avec l'accueil inconditionné du curé de la paroisse qui nous a fait que cela nous a fait rester.
Refus des suicidés

Propositions pour NDE et pour l'Eglise

Accueil plein et entier des divorcés remariés

avoir une parole adaptée à toutes les tranches d'âges : Importance de savoir parler aux enfants et d'avoir des mots adaptés et un discours qui leur parle.

Accès à une liturgie simple, plus compréhensible par tout un chacun : vocabulaire et pédagogie : par exemple, changer le credo

Célébration/liturgie à NDE

besoin de moment de silence, besoin de vrais temps de prières dans la messe – pas que de l'animation de quartier et vie de paroisse. Il faut que la communauté puisse nourrir son intériorité.

Rétablir un rituel nécessaire sans dogmatisme : Redonner de l'importance au lieu, à la procession. Redonner une certaine solennité à la messe sans artifice pour combler un besoin de recueillement (plus calme) et de prière.

L'importance d'un bon sermon : Le prêche du curé à la messe du dimanche est vraiment nourrissant. Besoin de profondeur pour nous ramener à l'essentiel et nous rappeler ce qui nous unit. ? qu'est ce qu'on attend des laïcs et qu'est qu'on attend d'un curé ? une attention, des gestes importants ; des signes. Une présence douce et bienveillante. Dire un mot qui touche.

La durée des messes trop longues, pour les enfants qui sont l'éveil à la fois par exemple, mais aussi pour les paroissiens qui du coup ne savent pas à quoi s'attendre, demande une disponibilité que tout le monde n'a pas. Peut-être la messe ne peut venir compenser l'absence de tous les moments de vie de paroisse qui ont été malmenés en raison du COVID.

Écourter la prière universelle trop longue : halte aux petites annonces

Gouvernance/fonctionnement

Rappeler que chacun fait en fonction de ses possibilités et de ses contraintes d'emploi du temps : l'articulation avec une vie professionnelle et une vie de famille bien remplies est assez compliquée à trouver surtout pour les parents d'enfants et d'ados. L'engagement doit avoir un début et une fin, un contour spécifique dans lequel ils peuvent à la fois s'investir et ne pas avoir le sentiment d'étouffer.

Quelle participation pour les laïcs ?

Importance de faire des communautés de foi pour échanger sur la foi différemment.

Importance de retrouver des vrais temps de communauté, indépendant du temps de la messe.
- interrogation sur le sacrement de réconciliation fait par des curés que nous connaissons et que nous croisons toutes les semaines.

Importance de la présence de prêtre au moment des baptêmes, des enterrements.

Engagement dans la société

Les vies professionnelles intenses ne sont pas toujours prises en compte voir font l'objet de critique (???),

En même temps, nous ressentons le besoin d'incarner ce que nous vivons hors de l'Eglise, hors de la paroisse.

doit-on s'interroger sur le manque d'attractivité dans l'Eglise ? comment peut-on intéresser les jeunes qui sont à la périphérie de l'Eglise ? : L'église catholique donne l'impression d'être morte pour la jeunesse. Il faudrait rétablir les aumôneries.

que renvoyons-nous à l'extérieur ? quelle image positive ? comment nous les catholiques devons nous mieux nous ouvrir ? faire l'effort de revenir au message du christ ?

Formation

Travailler les textes tôt

Investir la formation des laïcs : rétablir la messe + pendant le carême.

Favorable à la participation des laïcs mais mieux formés

La formation des prêtres et des laïcs est essentielle. Chacun qu'il soit laïc ou prêtre selon sa personnalité a des talents différents. Il devrait être possible d'envisager des formations sur les domaines que la personne a à développer pour certain l'animation, pour d'autre le management d'équipe, la catéchèse des enfants, des adultes. Cela pose la question de l'évaluation ou de feed back des laïcs bénévoles mais aussi des prêtres dans une perspective de grandir. Sans tabou mais aussi sans sous-estimer les questions que cela soulève dans un collectif où les règles sont souvent implicites et non dites.

Relation femmes/hommes

Impossibilité aujourd'hui de comprendre la place qui est laissée aux femmes dans l'Eglise : Eglise d'homme, penser pour les hommes alors que la femme très présente dans l'Eglise. Quand aurons-nous des femmes diacres/prêtres ?. Reconnaissance totalement insuffisante.

Groupe 7



Nos expériences positives de la vie de l'Église

L'ouverture du pape François avec l'accueil des homosexuels et des divorcés est vivement appréciée.

L'engagement des parents, dans l'Église ou dans la société, est un témoignage qui rejait souvent positivement sur les enfants.

Nos expériences négatives

Dans certaines paroisses, expériences douloureuses du mauvais accueil réservé aux divorcés, homosexuels... et qui a eu des répercussions négatives sur les proches ou les enfants. Même chose lors de la célébration de certains sacrements, où assistent nombre de non-pratiquants réguliers, mais où aucun mot d'accueil ne leur est adressé. L'Église doit être ouverte à tous, particulièrement aux blessés de la vie. L'obsession de l'Église sur la morale sexuelle a eu des effets destructeurs.

Parole / Communication

Trop d'esprit de clocher, avec des paroisses qui vivent en vase clos.

Manque de communication entre l'EAP (quand elle existe !) et la communauté, entre les différents groupes « actifs » d'une paroisse.

Comment rejoindre la jeunesse, l'entendre et lui donner la parole, au sein de l'Église et dans notre communauté ?

Célébration / Liturgie

Certains mots et certains éléments de la liturgie sont incompréhensibles aujourd'hui.

Les chants, parfois surabondants et/ou indigestes, ne favorisent pas le recueillement et la transcendance ; ils renforcent cependant, pour certains, le sentiment de communauté.

Un langage désuet et bavard qui semble parfois contredire l'Évangile (« puissance », « gloire »...)

Comment rendre la messe accessible aux non-initiés ?

S'ennuyer à la messe, est-ce une fatalité ?

Notre religion se centre trop exclusivement sur la pratique de la messe.

Gouvernance / Fonctionnement

Expériences douloureuses de nouveaux curés qui, dès leur arrivée dans une paroisse, cassent autoritairement et sans concertation tout ce qui avait été construit précédemment.

Organisation verticale de l'Église, à revivifier par un esprit démocratique.

C'est à chaque chrétien de corriger sa propre attitude en pratiquant une relation de même niveau avec les prêtres, pour ne pas entretenir le cléricalisme.

Les paroisses sont trop identifiées à leur curé, alors que c'est la communauté tout entière qui constitue la paroisse, avec en son cœur le curé.

Être paroissien, c'est être un membre actif de la communauté, dans l'esprit de la synodalité.

Cela devrait permettre plus de liberté aux initiatives des paroissiens, avec un discernement éclairé par la Parole avec l'aide des prêtres.

Les normes diocésaines de l'accès aux sacrements de l'initiation chrétienne peuvent être excluantes.

Engagement dans la société

Les paroisses devraient être un lieu de soutien et de ressourcement pour les engagements « hors les murs » que la communauté devrait connaître et porter.

Dialogue dans l'Église

Pas assez de dialogue et d'échanges entre les paroisses.

La communauté paroissiale doit être un lieu de rencontre, d'écoute et de partage, dans l'humilité, sur ce que vivent ses membres : éducation, transmission de la foi, enfants, célibat, grand âge, santé, mort, deuil...

L'Église et les chrétiens sont face au défi de l'unité, tout en accueillant la diversité culturelle et sociale, et différentes manières de penser et de célébrer.

OËcuménisme

Pas assez de dialogue et de rencontres avec les autres Églises chrétiennes.

Formation

Comment les prêtres sont-ils formés sur leur rôle, leur statut, et l'attitude fraternelle d'un pasteur au service de la communauté qui lui est confiée ?

Leur formation ne pêche-t-elle pas par un intellectualisme généralisé et excessif ?

Relation hommes / Femmes

Urgence de donner leur place aux femmes dans une Église conduite essentiellement par des hommes... mais où les femmes sont les chevilles ouvrières.

Cependant, des femmes diacres, prêtres ou évêques pourraient s'exposer aussi au risque du cléricalisme, qui n'est pas une exclusivité masculine.

La priorité, c'est la révision du statut et du rôle des prêtres. Le rôle des femmes, identique à celui des hommes, ou complémentaire, apparaîtrait alors.

Souffrance de l'absence des jeunes dans nos communautés de « têtes blanches ».

Quelle Église pour eux demain, qui garde vivant le message de l'Évangile, sans se replier sur un passé révolu ?

Beaucoup de jeunes se sentent bien dans une Église qui semble marcher à reculons vers l'avant-Vatican II. Cela crée de l'incompréhension et des divisions dans les familles, les paroisses, l'église

Les jeunes s'éloignent souvent pendant quelques années, absorbés par leurs études et leur carrière à construire. Ils reviendront souvent avec un projet de mariage, de baptême, de catéchisme : comment les accueillir et les aider alors ?
Problème de l'argent dans l'Église.

Propositions pour NDE et pour l'Église

Accueil écoute

Accueil effectif et inconditionnel de tous et de chacun, quel que soit son handicap, sa situation de vie, son orientation sexuelle...

Écoute plus attentive des personnes seules, des malades, des marginaux, des personnes très âgées.

Écoute mutuelle, respectueuse et constructive entre le prêtre et les membres de la communauté

Parole / Communication

Dans son discours, que l'Église donne des outils pour favoriser le discernement et l'engagement, plutôt que d'énoncer des injonctions ou des interdits.

En paroisse : multiplier les occasions de rencontre : pots en fin de messe, repas partagés, sorties, projets réalisés ensemble...

Donner plus de visibilité aux différents groupes, et aux actions menées dans la paroisse.

Pendant la messe : prière universelle énoncée par ceux qui le souhaitent (micro « baladeur ») plutôt que rédigée à l'avance, pour partager ce qui nous fait vivre : joies, peines et attentes.

Célébration/liturgie à NDE

Moins de mots et de chants, dont la surabondance tue la Parole.

Des mots simples et compréhensibles pour les hommes et les femmes de ce temps, moins de formules rabâchées, inaudibles aujourd'hui.

Conjuguer participation de l'assemblée, simplicité, beauté, silence, recueillement, expression de la transcendance. Amélioration de l'aménagement et du confort de l'espace liturgique.

Expliquer le sens des différents temps de la messe, aux enfants mais aussi aux adultes !

Développer d'autres moyens de partager la Parole et de célébrer l'Eucharistie, en petites communautés domestiques par exemple, comme aux premiers temps de l'Église.

Gouvernance/fonctionnement

Plus de femmes et de laïcs dans toutes les instances de réflexion et de décision.

Plus de transparence dans la nomination des évêques.

L'épiscopat comme service, et non comme aboutissement d'une « carrière ».

Des évêques qui s'engagent par missions, en CDD.

Un fonctionnement plus démocratique de l'Église, avec principe de subsidiarité.

Des EAP avec un vrai rôle de proposition, élues par les paroissiens, et en dialogue avec eux.

Abandon des titres bien peu évangéliques de « Père » et de « Monseigneur » : nous sommes tous frères en Christ (Mt 23, 7-12).

Engagement dans la société

Les chrétiens doivent sortir des paroisses et s'engager plus dans la vie publique : conseils de quartier, associations, politique... au côté de non-chrétiens en quête de vérité et de justice. Plus d'intégration des mouvements d'Action Catholique dans les paroisses.

Dialogue dans l'Eglise

Plus de dialogue entre les paroisses, plus de partage des bonnes pratiques, des expériences « qui marchent » et des difficultés, plus de rencontres.

Cultiver la bienveillance entre prêtres et laïcs, et surtout entre les membres du clergé eux-mêmes !

Œcuménisme

Plus de célébrations œcuméniques.

Engagements et actions menés ensemble, partages de la Parole avec les autres Églises.

Dialoguer plus avec les Églises orientales, où les prêtres, comme les pasteurs protestants, sont mariés et exercent souvent un métier.

Que l'Église catholique ne cherche pas à intégrer les autres confessions chrétiennes, qu'elle accepte qu'une unité puisse se faire dans la diversité.

Formation

Former les prêtres à la psychologie et à la gestion des ressources humaines, diversifier leur formation selon leur âge, leur parcours de vie, leurs charismes : tous doivent-ils être Bac + 7 ? Une longue formation, trop intellectuelle et théologique, n'est pas nécessaire pour présider l'Eucharistie, et peut même être un obstacle pour aller à la rencontre d'une Église populaire.

Privilégier la formation des prêtres dans les séminaires diocésains, pas dans des « communautés nouvelles » ... et fermées !

Ne pas confirmer les enfants trop tôt, garder plutôt ce sacrement pour les grands adolescents, les jeunes adultes, les recommençants, avec catéchèse adaptée.

Former les jeunes parents à accompagner leurs enfants dans la foi, sans se reposer entièrement sur le catéchisme.

Relation hommes / Femmes

Des femmes diaques, des femmes prêtres.

Des hommes mariés ordonnés.

Des prêtres qui, dans certaines missions, acceptent sereinement la co-responsabilité avec des femmes.

Les communautés paroissiales doivent se soucier de la santé physique, psychique et affective de leurs prêtres.

Que l'Église prenne en compte l'évolution du monde et de la société, pour ne pas avancer à reculons !

Les jeunes : oser expérimenter des choses nouvelles pour et avec eux, là où ils en sont : des liturgies simplifiées, mais belles et priantes, des sorties à thèmes, des engagements, des rencontres...

L'argent dans l'Église : plus de transparence dans son acquisition, sa gestion, son utilisation (particulièrement dans les « communautés nouvelles »).

Une répartition plus juste des ressources entre paroisses riches et paroisses pauvres.

7 « mots-clés » pour définir notre démarche

Partage - Écoute - Confiance - Accueil - Liberté - Foi - Aspirations au renouveau

Cités une fois : sincérité, fidélité et attachement à l'Évangile, espérance, unité, diversité, fraternité, prière, engagement.

Avez-vous quelques “pépites” du temps de présentation à partager ?

La convivialité, l'écoute mutuelle, le respect des autres et la qualité de l'animation.

Nous aimons notre paroisse, ouverte, vivante, accueillante, engagée. D'où le risque de ne pas en sortir tant sont intéressantes et variées les propositions !

Les initiatives des paroissiennes et paroissiens y sont encouragées, dans le respect des charismes de chacun, sans dirigisme, mais avec un réel intérêt de la part de notre curé et des prêtres qui l'assistent.

Des contacts et rencontres avec d'autres Églises ou d'autres religions sont favorisés, des liens avec le quartier sont tissés.

Mais des attentes existent encore !

Quels éléments souhaiteriez-vous partager sur ce que vous avez vécu pendant l'atelier et quelles recommandations souhaiteriez-vous faire à l'équipe du Synode ?

Nous exprimons le ferme espoir que ce travail remonte bien dans notre Eglise verticalisée, et soit pris en compte, pour que les fruits des réflexions de chaque groupe nourrissent ceux qui les liront dans le diocèse et au-delà, et que les choses bougent...

Nous voulons une Église crédible et audible, porteuse et témoin de la joie de l'Évangile pour les femmes et les hommes de ce temps, sans nostalgie d'un passé plus ou moins fantasmé.

Groupe 8



pour aller vers l'autre, il faut être bien avec soi-même.

Nos expériences positives de la vie de l'Eglise

Le Concile (70 ans) comme ouverture magnifique mais aussi zone de repli dans le temps
Souvenirs de KT, CPM et grpes « Jeunes couples » très riches, ouverture des pasteurs, joie
comme découverte en tant que fiancés puis comme animateurs CPM, accompagnement de
catéchumènes, aumônerie,
Aumônerie en milieu hospitalier, école à l'hôpital : très beaux échanges, écoute, lieux de
rencontre d'autres cultures et religions,
Rencontre islamo-xtienne à St Sulpice 6/02
Richesse de l'écoute au téléphone (SOS xtiens à l'écoute)
Hiver solidaire (mais pour certains peur de l'autre)

Nos expériences négatives

Célébrants de NDE perçus comme « quasi-inaudibles» sur la rapport SAUVE le dimanche
suivant sa publication, renforçant les doutes sur la volonté de transparence et de changement
au sein de l'Eglise ; en décalage important avec les intentions de prière des paroissiens ce
même jour (ressenti d'un participant qui aurait souhaité une prise de position affirmée)
Au KT enfant malmené (notamment au cours d'une messe des familles), catalogué souffrance
parentale ++
rejet par un prêtre de l'homosexualité d'un jeune souffrance d'un père++par rapport à la
position de l'Eglise : poids de l'omerta et d'un cléricalisme trop puissant
Difficultés pour une communauté suite à la nomination d'un nouveau curé : démantèlement,
division au sein de grpes préexistants
L'hypocrisie de clercs et de l'Institution Eglise (dérive systémique)

Question de la régénérescence de l'Eglise Institution : audace d'aller vers les autres/ se laisser
modeler au-delà de l'Eglise, Eglise à l'image de la société

Propositions pour NDE et pour l'Eglise

Propositions à court terme

Pourquoi pas une instance inter-disciplinaire pour prévenir le filtre de la hiérarchie sur les remontées du Synode ? (pilotage mixte Eglise/laïcs de la démarche synodale jusqu'à son terme).

homélies inter-actives-prêtres/laïcs + homélies par les laïcs, le tout très ponctuellement,
EAP : -organe de réflexion/orientation pastorale et non de réalisation systématique
sollicitation nécessaire des paroissiens sur « le faire » +sollicitation des attentes et projets des paroissiens

-création de groupes ou commissions de paroissiens pour la réalisation des projets pastoraux définis par l'EAP

Question de l'accueil, de l'écoute

Retravailler la clarification de ce qu'est la messe, son sens ; voir aussi célébrations et implication des laïcs ; intérêt d'une homélie qui nourrisse, corrélée à l'actualité.

enseignements théologiques dans la paroisse (Antoine comme théologien ne nous fait pas profiter de ses connaissances, enseignements d'autres personnes également)

création d'un grpe œcuménique de paroissiens avec paroisses et temples voisins,

création grpe inter-religieux juif, musulman, xtien,

renouvellement équipe liturgique : faire appel à un grpe de paroissiens volontaires pour qqes semaines et renouvellement régulier (prépa messe, chants, prière universelle, évènements)

oser appeler les paroissiens et pas toujours les mêmes (Ktcuménat...)

soirée sur un thème donné pour les jeunes couples en grand groupe 3 fois par an avec intervenant

création d'un café - théo ?

accroître la transparence des finances, du patrimoine de l'évêché, de celui de NDE.

Propositions à long terme

Poser la question de la sexualité des prêtres, religieux, religieuses : homosexualité, pédocriminalité, quid compagnes et enfants de prêtres? permettre aux prêtres de vivre leur vie, question du célibat « imposé » et de la faculté du mariage;

revoir le système de formation des prêtres en prise avec la vie (élargir les enseignements, diversité des enseignants notamment plus de femmes, formation professionnelle à l'écoute, formation psy, meilleur management, plongée au cœur d'une famille pdt 15j..)

Quel est le plus de l'ordination d'un prêtre par rapport aux autres baptisés, explications attendues

Question de la séparation des pouvoirs : évêque ne peut être juge et partie, abus de pouvoir des curés

Le rôle des femmes, mêmes postes que les hommes ? rien ne s'y oppose théologiquement



La Liturgie de la Parole

D'une manière générale et habituelle, c'est au prêtre qu'il revient d'assumer l'homélie. Mais s'agit-il d'une règle canonique intangible ou est-il concevable que d'autres personnes puissent se voir chargées d'assumer cette fonction en raison de la qualité et de la compétence de la personne invitée à traiter d'un sujet particulier. Au 11ème siècle, Hildegarde von Bingen, célèbre religieuse bénédictine, a prêché régulièrement, à la fin de sa vie, dans toute l'Allemagne et même au-delà, à Metz, en Moselle !

Certaines paroisses ont innové en instaurant un court temps de dialogue avec les fidèles, organisés en petits groupes, à l'issue de l'homélie. Cette initiative, si elle est bien conduite, peut avoir pour effet de mieux faire entendre par les fidèles le contenu de l'homélie. On notera toutefois que la disposition des bancs qui ne peut être modifiée, n'est pas de nature à faciliter la constitution de petits groupes sans perte de temps.

En tout état de cause, il ne semblerait pas opportun de mettre en œuvre cette pratique d'une manière systématique tous les dimanches.

Une personne du groupe évoque le cas d'un dimanche en campagne où le prêtre s'est trouvé indisponible au dernier moment pour célébrer l'Eucharistie. Spontanément, les fidèles présents ont organisé la lecture des textes du dimanche considéré, sauf l'Évangile ! Interrogés après la liturgie de remplacement, le lecteur concerné a avoué qu'il n'avait pas osé effectuer cette lecture. Cela est révélateur de la crainte révérencielle des fidèles par rapport au texte sacré par excellence qu'est l'Évangile. N'y a-t-il pas un enseignement à en tirer ?

Les lectures

C'est un des domaines à repenser assez profondément. Le postulat d'objectif de base est qu'il est bon d'associer à cette mission un certain nombre de personnes d'âge et de conditions variées. Mais on ne peut pas le dissocier d'un autre postulat aussi important. Il est indispensable d'avoir, préalablement à toute lecture, permis aux futurs lecteurs de se préparer à cette mission. Un trop grand nombre de lectures effectuées dans l'impréparation actuelle, n'est pas entendu par les fidèles et le sens n'en est pas compris.

Les lecteurs pressentis doivent, avant tout, prendre conscience qu'ils lisent pour que leur texte soit clairement entendu et que son sens soit non moins clairement compris. Intensité suffisante de la voix, vitesse de lecture maîtrisée et modulation doivent permettre d'en comprendre le sens. L'Église : faire communauté et agir fondamentalement collectivement.

Ceci passe par :

La nécessité pour le lecteur d'avoir préparé sa lecture en l'ayant lue et en ayant compris le sens,

- L'acquisition du savoir se positionner convenablement face au micro, à la bonne distance et dans la bonne direction,

Le réglage de l'intensité de sa voix,

La maîtrise du débit de la lecture. Une lecture publique ne se fait pas à la vitesse d'une conversation ordinaire mais elle doit être un peu moins rapide. Ne pas perdre de vue que le temps nécessaire à la compréhension du texte par l'auditeur est un peu plus long que le temps nécessaire à la compréhension et à la diction par le lecteur,

Ne pas omettre de prendre en compte la ponctuation du texte. Si celle-ci est correctement mise en œuvre, elle apporte de précieux repères sur le sens du texte et il convient de la respecter dans son travail de diction,

La préparation du lecteur à sa mission de lecture n'est ni une corvée ni une brimade. C'est simplement la condition du respect de la mission du lecteur et de l'auditeur. Si elle est bien conduite, elle met le lecteur à l'aise. A contrario, envoyer vers l'ambon au dernier moment et sans préparation une personne va fatalement, sauf miracle, générer des défauts préjudiciables à la liturgie de la parole et ceci n'est pas acceptable.

Ecouter et prendre en compte les uns et les autres

Le prêtre :

Si le prêtre est chargé, pour le compte de la communauté paroissiale d'une mission sacrée, il est aussi homme comme chacun des paroissiens. Or il existe bel et bien une sorte de barrière invisible mais pourtant bien réelle qui a pour conséquence de le renvoyer à la solitude de la sacristie puis de son presbytère sitôt les offices terminés. Cette solitude est un poids anormal qui peut tourner au drame. Rappelons-nous « le Journal d'un curé de campagne » de Georges Bernanos.

Il faut que les laïcs prennent conscience de cette barrière invisible, néfaste dans ses conséquences. Il est normal aussi que le prêtre puisse avoir sa place au même titre qu'une personne laïque dans nos groupes de réflexion, nos structures associatives et que nous sachions l'accueillir tout naturellement au cœur de nos familles.

Vatican II a eu la grande intelligence de rapprocher le prêtre des fidèles au cours des célébrations eucharistiques. On aurait pu y penser plus tôt mais, qui était prêt à franchir ce pas ?

D'autres catégories de personnes

Il y a aussi des catégories de personnes à propos desquelles nous n'avons peut-être pas trouvé la bonne attitude. Pensons au personnel de gardiennage de nos immeubles. Ils sont Portugais en grande majorité. Ils ont été pour un grand nombre d'entre eux élevés dans la foi catholique. Mais les avons-nous bien accueillis et intégrés sans arrière-pensée de différence ?

Nous accueillons aussi des handicapés, des personnes en difficultés diverses. IL est bon de « savoir tout faire pour la personne, mais de ne rien faire à sa place, pour respecter sa dignité, comme l'a exprimé l'abbé Alexandre Glasberg, fondateur d'une structure associative importante, devenue aujourd'hui fondation.

Nous accueillons aussi des personnes dont le mariage n'a pas tenu la route. Selon les principes traditionnels, ils ne peuvent être admis à part entière aux sacrements. N'y a-t-il pas une autre manière de les prendre avec nous, comme notre précédent curé en avait tracé la voie.

Identifier les stéréotypes et les préjugés pour mieux les maîtriser

il ne nous appartient pas de reformater à nos images des personnes qui ne correspondent pas à nos profils. Accueillons-les telles qu'elles sont. Si elles trouvent que notre modèle est le bon il y a quelque chance qu'elles sauront s'en inspirer. Elles sauront par elles-mêmes donner sens à leurs vies et nous aurons respecté leur dignité.

Les Femmes. Quelle place dans l'Eglise ?

La place des femmes dans l'Église n'a pas été constante au fil des siècles ...Avant même la consolidation du concept de l'Église, les Évangiles nous font percevoir quel rôle éminent et symbolique les femmes ont pu tenir ou se voir reconnaître par le Christ lui-même C'est le cas de la Cananéenne (Mt 15.21/28) et de la Samaritaine (Jean 4.6/42) bien que non-juives l'une et l'autre, mais aussi de Marie et Marthe, sœurs de Lazare (Jean 11. 19/33), de la femme adultère (Jean 8.2/11), de Marie-Madeleine, de Marie de Magdala (Jean 20.11/18). La foi de la Cananéenne, implorant Jésus de guérir sa fille, le touche fortement et il la guérit. Jésus se trouve alors sur les territoires de Tyr et Sidon.

Souvent, dans leur description d'un événement l'Ancien Testament, les Évangiles et les Actes des Apôtres indiquent simplement la présence d'un groupe de femmes. Ainsi, le soir de la crucifixion, Matthieu note la présence au Golgotha de nombreuses femmes qui avaient suivi Jésus depuis la Galilée (Mt 27,55/56), parmi lesquelles seules 3 femmes sont spécialement citées : Marie de Magdala, Marie, mère de Jacques et de Joseph, et la mère des fils de Zébédée. Deux d'entre elles étaient encore présentes au moment de la mise au tombeau (Mt 27.57/61) et sont revenues le surlendemain. C'est elles qui ont apporté l'annonce de la résurrection du Christ aux disciples après que le Christ leur soit apparu en chemin (Mt 28.9-10). Les disciples ne reverront le Christ qu'un peu plus tard, en Galilée. Ces femmes dont 3 seulement sont citées ont donc, les premières avant les hommes, tenu un rôle « prépondérant » par la foi qui les animait, leur fidélité à la personne du Christ et l'annonce qu'elles ont assumé de la résurrection. Les Actes des Apôtres mentionnent aussi la place des femmes dans les petites communautés chrétiennes naissantes.

Il est remarquable de constater que les écrits évangéliques ne comportent pas de préceptes d'interdiction aux femmes d'exercer telle ou telle mission d'église. Revenant à notre époque contemporaine, il semble bien que ce partage des missions entre hommes et femmes ait pris du retard dans l'Eglise catholique par rapport aux autres religions du Livre . C'est ainsi qu'il existe bon nombre de femmes pasteurs chez les protestants, au moins un évêque femme chez les Anglicans, des femmes rabbins chez les juifs libéraux, quelques femmes imams chez les

musulmans. D'où vient cette situation ? Est-il possible non pas d'imiter pour imiter mais pour prendre le chemin d'une répartition des tâches mieux équilibrée entre hommes et femmes dans notre vie religieuse. Si l'on reconnaît le bien fondé de cette démarche plus équilibrée il faudra certainement opter pour une évolution progressive et apaisée, procédant par étape mais sans s'endormir entre chaque ! Il existe bien, même si on en parle peu, des ordres mineurs avant l'ordination à la prêtrise. Pourquoi ne pas commencer par examiner comment les actionner et les ouvrir aux femmes ? On notera que le diaconat, à ce jour exclusivement ouvert aux hommes est en progression faible mais régulière. En 2017, il concernait 2694 hommes contre 1879 en 2004.

Une part du chemin à parcourir dans cette voie semble d'ailleurs déjà implicitement acquise, si on examine la composition des structures ecclésiales : nos évêchés, nos provinces ecclésiastiques, la Conférence des évêques de France

La célébration de l'Eucharistie

Dans certains cas, elle n'atteint pas le niveau de cohésion espéré entre le célébrant et l'ensemble de fidèles présents. Si on se réfère aux premiers temps de l'Eglise, il s'agissait d'un véritable temps de « partage ensemble » et non d'un rituel où une « invisible barrière », mais au ressenti bien réel, s'installait. Or le prêtre est un « passeur » et, lorsqu'une telle situation vient à se produire, nous faisons offense au message d'unité du Christ.

Quel statut personnel pour le prêtre ?

Il est assez difficile de comprendre qu'il puisse exister dans les Eglises orientales des situations où le prêtre peut être marié et, dans l'Eglise occidentale une situation où cela ne peut avoir lieu sans qu'il puisse être apporté une explication rationnelle à cette dualité.

Il n'est pas raisonnable d'envisager dans une localisation où une communauté chrétienne existe en un basculement brutal et complet de la situation présente du célibat des prêtres vers une prêtrise où le message tendrait à instaurer un nouveau statut modifié et unique. Mais la liberté de choix offerte au prêtre entre l'un ou l'autre état ne serait-elle pas plus appropriée ? Il a aussi été évoqué une situation qui serait associée à l'état séculier ouvrant la possibilité de mariage, sans en faire une généralisation et l'état régulier (monastique) où le célibat resterait seul envisagé.

Enfin, tout en reconnaissant l'importance du « Tu es sacerdos in aeternum » prononcé lors de l'ordination du nouveau prêtre, n'y aurait-il pas lieu d'envisager des cas d'exception, voire temporaires, notamment pour pallier des situations d'indisponibilité d'un prêtre desservant, normalement missionné par l'évêque, dans une localisation où existe une communauté chrétienne mais qui se trouve temporairement orpheline de prêtre ?

Prêtre en charge d'une communauté et prêtre en responsabilité d'autres charges.

L'exemple est évoqué d'un prêtre, indiscutablement attaché à son statut de prêtre et à

une spiritualité personnelle active et bien ancrée mais qui est passé d'une situation où il a successivement tenu un poste de vicaire en paroisse à Lyon, puis de curé dans un village du Tarn et Garonne à une autre situation où il était devenu un acteur important et dynamique dans les domaines du social et du médico-social, arborant dans ce cas une laïcité lui permettant de s'ouvrir à toutes les misères du monde (Il s'agit de l'abbé Alexandre Glasberg, créateur en 1944 d'une structure associative dénommée Centre d'Orientation Sociale, COS , aujourd'hui devenue la Fondation COS Alexandre Glasberg). On ne peut s'empêcher de penser aux deux différents rôles exercés par Marthe et Marie tels que l'Évangile nous les présentent. Dans sa deuxième partie de sa vie , il n'avait délibérément pas choisi d'inscrire ses activités dans le cadre de l'Église afin de se préserver de tout lien qui aurait pu le brider dans ses actions auprès des catégories de personnes en grande difficulté dont il s'occupait : demandeurs d'asile, rescapés des camps nazis, personnes âgées démunies, sans domicile fixe, jeunes sans famille, handicapés...

Le Baptême et l'introduction à la vie chrétienne

Les membres du groupe ont présent à l'esprit des cas qu'ils ont vécu en famille où, après avoir été baptisés peu après leur naissance, c'est-à-dire incapables d'accomplir toute action personnelle d'adhésion à la vie chrétienne vont, à la sortie de l'enfance et lors de leur passage à l'adolescence, accédant à l'état de jeunes adultes, se détacher des pratiques religieuses . Ce mouvement de détachement s'est largement généralisé. Ces jeunes n'ont pas été séduits par le visage que leur proposait l'Église et, même s'en sont détachés par des réflexes de rejets , parfois fortement exprimés.

L'exemple des familles dans lesquelles ils ont grandi ne les a pas convaincus davantage, pas plus que la catéchèse qu'ils ont pu recevoir. Dans ce domaine, on constate un grand nombre de situations d'échecs. Sans parler des échecs personnels de responsable de catéchèse parce qu'insuffisamment préparés et formés, il est plus important de noter combien les comportements des jeunes, leur approche et leurs références de vie personnelle ont profondément changé en quelques décennies. Certes, des réussites bien réelles ont pu être notées, telles que celles des mouvements d'action sectorisés prenant appui sur l'aspiration des jeunes à trouver les bons cheminements vers leurs prochains engagements dans la vie de la cité. Cette réussite provient simplement d'un constat qu'ils ont pu faire que la formation à la vie religieuse n'était pas antagoniste avec leurs futurs engagements dans la vie de la cité mais en constituait au contraire un heureux complément préparatoire.

Mais ces mouvements ne pouvaient pas prétendre à répondre à l'immense diversité des cas individuels. Il faut donc trouver les fondements d'une approche catéchétique fondamentalement repensée pour se montrer adaptée aux nouveaux comportements des jeunes. La clé principale semble être une attitude s'abstenant de proposer des solutions « toutes faites », mais qui s'attacherait à chercher avec les jeunes à comprendre quels sont leurs questionnements et leurs aspirations personnelles.

Une fois que ceux-ci ont pu être identifiés l'acteur catéchétique doit accepter de permettre au jeune de trouver les bonnes réponses par lui-même. En réalité, il n'y a rien de nouveau sous le soleil. On avait simplement oublié la bonne méthode que pratiquait Socrate avec ses disciples que s'appelait tout simplement la « maïeutique » c'est-à-dire l'accouchement des esprits. En d'autres termes ce n'est pas la sage-femme qui accouche du nouveau-né, c'est la mère.

La sage-femme prend en charge tout l'environnement sanitaire, sécuritaire, médical. Ca reste fondamental mais ce n'est pas le premier rôle qui sera toujours celui de la mère. Dans notre cas, ce n'est pas le maître qui pose les questions mais le disciple. Et le maître qui connaît les réponses aide le disciple à les trouver par lui-même en se gardant de les livrer toutes faites car c'est alors que l'appropriation ne parvient pas à se réaliser convenablement. Les participants évoquent le cas d'un groupe de jeunes de Saint-Cloud qui s'était constitué spontanément, par lui-même dans le contexte géographique d'une petite paroisse et d'un lycée voisin. Ce groupe cherchait simplement à s'appuyer sur un foyer de jeunes parents qui accepterait d'être leur « répondant ». Le foyer de jeunes parents a été trouvé et ce n'est pas lui qui posait les questions mais les jeunes

Il a fallu trouver un prêtre, la paroisse n'étant pas en mesure de gérer une situation en apparence aussi informelle et classiquement non structurée ! Puis un programme de découvertes de vies paroissiales dynamiques a été progressivement élaboré qui nous ont conduits certains dimanches dans quelques églises de Paris et de proche banlieue. Les jeunes ont aussi été reçus toute une journée par Frère Roger et la communauté de Taizé. En même temps s'élaborait le projet d'une messe dominicale dont l'organisation et l'animation liturgique était presque exclusivement assumée par le groupe des jeunes. Les messes dominicales ainsi pensées n'ont pas convenu seulement aux jeunes mais ont aussi attiré progressivement des parents des jeunes, puis d'autres paroissiens pour lesquels il s'agissait d'un coup de cœur. Ainsi, s'est peu à peu constituée une célébration eucharistique qui n'était plus seulement une « messe de jeunes » mais une célébration intergénérationnelle ouverte et tonique.

En même temps, le foyer de jeunes parents référents s'est trouvé rapidement adopté et acquérant la confiance des jeunes. Ils ont été appelés à jouer un rôle de confidentes sur des questions que se posaient les jeunes et qu'ils ne parvenaient pas dans certains cas à la formuler en famille. Tâche, oh combien délicate, mais qui a réussi à plutôt bien fonctionner. Le seul et unique problème est apparu à la longue. Chacun des membres du groupe se rapprochait de plus en plus de leur engagement dans la vie de jeunes adultes. Le groupe ne s'est plus trouvé en état de se renouveler. En d'autres termes, il s'est agi d'un accompagnement plutôt réussi mais d'une tranche d'âge par trop homogène pour organiser un glissement naturel de générations. Les membres du groupe se sentaient heureux d'être ensemble et cela a pu aider à leur maturation sans crise mais ils ne sont pas arrivés à passer le relais.

Pour ce qui concerne le foyer de jeunes parents, il faut dire qu'ils ont aussi appris à recevoir de la part des jeunes plutôt qu'à « donner ». On sortait des structures habituelles ou les rôles bien définis n'ont pas de missions interchangeables. Mais est-il encore possible de rester dans ce schéma ? Auprès des jeunes, on peut en douter !

Groupe 10



Nos expériences positives de la vie de l'Eglise

« J'avais peur des prêtres. A une formation scout, je me suis sentie accueillie et écoutée par un prêtre dans mon histoire personnelle. Lui m'a libérée.

La louange, avec la communauté de l'Emmanuel, m'a permis de re-rencontrer le Christ. »

« En 2014, le pape François a invité les Chrétiens à aller aux périphéries. L'expression de l'Eglise était alors souvent réduite à des questions de morale, à des questions sociétales. Avec 3 amis, nous avons fait le tour du monde pour aller visiter des chrétiens consacrant leur vie aux plus pauvres. »

« les fêtes religieuses en famille à Ivry, le mariage de ma sœur, le prêtre nous avait prêté une salle. L'accueil dans cette paroisse. Ma confirmation à Notre-Dame d'Espérance à Ivry »

« le Synode sur la famille en 2015 dans mon ancienne paroisse. Il y avait un climat très sympathique, avec des échanges très personnels. Le curé souhaitait qu'il y ait une personne homosexuelle présente dans l'équipe, et m'avait demandé d'être celui-là ».

« L'Eglise permet de rassembler des gens très divers dans la bienveillance. Au MEJ (Mouvement Eucharistique des Jeunes), on m'a appris à dire « Je », de manière personnelle ».

« une très belle célébration de profession de foi après une préparation avec plusieurs acteurs : les jeunes ont remis une image avec au dos «leur profession de foi» aux enfants du caté qui se préparaient à recevoir la première communion, et les enfants de l'éveil à la foi, ont remis aux jeunes professants un morceau de pain qu'ils avaient fait eux-mêmes pour les fortifier sur leur chemin vers la confirmation.

Des amis mariés civilement, 10 ans après, ont décidé de se marier à l'Eglise et c'était très beau ».

Nos expériences négatives

« J'ai été blessée par une homélie très moralisatrice, très axée sur l'enfer. J'ai trouvé cela violent. J'ai quitté l'église à ce moment-là. Par la suite, j'ai rencontré une autre personne qui, contrairement à moi, a aimé le style de ce prêtre. Il a apprécié son style très carré et plus tard, il a demandé le baptême. Je me suis rendu compte que j'étais très jugeante. C'est important la catho-diversité ».

« quand des hommes flanchent, je me dis qu'il faut qu'ils laissent la place à d'autres dans l'Eglise ».

« En négatif : un Monsieur faisait la quête dans une autre église et un Monsieur lui a demandé de partir ».

« lorsque j'avais été interrogé par Radio Notre-Dame, je m'étais présenté notamment comme fidèle de cette paroisse. Trois paroissiens avaient alors appelé la radio pour signaler que les avis que j'avais donnés n'étaient pas ceux de la paroisse. C'était sans doute exact mais je n'avais pas dit qu'elle l'engageait, et leur démarche m'a un peu déçu. Cela n'était pas grave, j'ai en fait peu d'expérience négatives avec l'Eglise ».

« le discours « il faut », « tu dois ».

J'ai entendu un prêtre dire : « pour la Communion, si vous n'êtes pas prêt dans votre cœur, ne venez pas ». Ce discours est éloigné de Jésus-Christ.

C'est trop homogène dans les paroisses de Paris, en termes de classes sociales.

La messe est difficile à faire comprendre. J'étais venue avec une amie de 18 ans, elle s'est sentie étrangère.

Le sentiment de supériorité, l'appartenance sociale.

La place des femmes dans les postes à responsabilité, par exemple, l'absence de femmes prêtres ».

« je suis allée à St Nicolas du Chardonnet, je suis repartie en courant.

L'argent, la morale financière de l'Eglise alors que l'Eglise ne paie pas de taxe foncière.

La défiscalisation des dons.

Ne pas révéler les abus sexuels, que des prêtres n'aient pas parlé. Je cherche le Dieu de la vérité et de la justice.

Mon contrat n'a pas été renouvelé par le diocèse à 2 ans de la retraite. J'ai été sans soutien de l'institution.

L'utilisation des laïcs : le Synode servira-t-il à quelque chose ?

L'utilisation des sacrements : comme avec l'annulation du mariage ».

Propositions pour NDE et pour l'Eglise

La messe

Revoir la liturgie, la réécrire. Le mot gloire par exemple revient très souvent et ne semble pas adapté à notre époque contemporaine.

Pour « être bien à la messe », il faut comprendre ce qui s'y dit. Pour bien comprendre, il faudrait être né dans une famille catholique ! Pour la consécration, les textes ne sont pas compréhensibles.

Un « tuto » d'explication des moments de la messe, de la gestuelle notamment, devrait être donc disponible, peut-être dans une « appli » sur la messe.

Messe participative :

prière universelle dite par les paroissiens comme à Notre-Dame d'Espérance pour les ados pendant l'homélie, un tour de parole à part avec la question « Qu'est-ce qui t'a marqué dans ce texte ? »

Apprendre aux Jeunes à dire « je », leur apprendre la liberté. [Dans le judaïsme, à l'entrée dans l'âge adulte, la bar-mitzvah consiste à faire une homélie au sens d'un commentaire d'un texte biblique].

L'invitation à dire son prénom à son voisin au début de la messe permet la rencontre. Lui confier une intention de prière permet d'aller vers une communion spirituelle (pratique de l'église de la Trinité, 9e).

Revoir le catéchisme qui ne doit pas être un cours de morale.

Pour le catéchisme, l'important, c'est la compétence et la formation des catéchistes, avec un programme et un matériel pédagogique (livret, images, vidéo).

(Pour la communion et la confirmation, des besoins analogues existent).

Le groupe pense que toute personne, célibataire, homosexuelle, mariée, devrait pouvoir accéder à la catéchèse, après discernement du binôme Curé - Responsable de l'équipe pastorale. Un accompagnement des catéchistes, un suivi dans le temps, sont nécessaires.

Réfléchir à la place des femmes, qu'elles soient respectées et à des postes à responsabilité. Le groupe est plutôt favorable à ce qu'elles puissent devenir diaconesses puis prêtres.

Place des laïcs :

il est important que le curé ait un « vis-à-vis », soit en binôme avec un.e laïque / l'équipe d'animation pastorale, pour animer et guider la paroisse.

Afin de lutter contre le cléricisme, avoir une Équipe d'Animation Paroissiale (EAP) qui soit élu.e et un.e Président.e de la communauté également élu.e, avoir une présidence tournante. Dans un objectif d'équilibre hommes-femmes, le Président pourrait être une femme.

Organiser une rencontre avec des prêtres tradis, portant une soutane et d'autres prêtres non tradis, en présence de paroissiens. Par exemple, pour qu'ils puissent expliquer pourquoi ils portent la soutane, pourquoi ils utilisent « l'encens qui moi me perturbe »

Formation des prêtres et des laïcs :

avoir une partie de la formation ce manière commune afin de changer les regards mutuels. Ce serait une formation humaine complémentaire à la formation théologique.

Il y a beaucoup de burn-outs chez les prêtres. Une formation anti-stress, à la gestion des émotions pourraient être incluses. Ainsi que la sociologie des organisations qui intègre l'analyse des stratégies d'acteur, des alliances, du pouvoir au sein d'une organisation.

La gouvernance, la gestion et le management

Dans les paroisses comme dans l'Eglise, la gestion et le management sont nécessaires C'est important que le prêtre donne une vision, inspire.

Par exemple : des fiches de poste pour savoir qui fait quoi : le curé, l'évêque, etc.

La justice canonique et civile :

l'Eglise ne devrait pas essayer d'échapper à la justice civile (hors circonstances exceptionnelles : guerre, etc).

Appuyer les évolutions que le pape François avait lancées pour le Synode sur la famille en 2015 :

Permettre aux personnes divorcées remariées d'avoir un chemin de discernement, accompagné par un pasteur, pour accéder à la communion

Reconnaître les fruits positifs que peut produire l'homosexualité (exemple : les artistes et Michel-Ange à la chapelle Sixtine), étudier la bénédiction des couples homosexuels après discernement avec un binôme pasteur-équipe d'animation paroissiale

La rencontre interreligieuse avec des chrétiens, juifs et musulmans est à développer.

Groupe 11



prendre conscience du chemin parcouru par l'Eglise depuis 2000 ans et faciliter la recherche avec la réalité d'aujourd'hui dans tous les domaines

Nos expériences positives de la vie de l'Eglise

Marcher ensemble, facilite la contemplation et relie nos expériences

- libération de ma foi, sortie de mon isolement intérieur, la société a évolué, nous cheminons ensemble;
- remise en question possible de la démarche de foi de quelques personnes, le doute fait progresser il ouvre à la recherche,
- découverte avec des paroissiens des chemins possibles, sans égoïsme, avec comme dénominateur commun nos différences,
- identification et partage des expériences de chacun,
- audace pour dire et ressentir que Dieu est amour et présence,
- l'accueil des prêtres pour nous rencontrer avec ce que nous sommes aujourd'hui,
- partager les souvenirs de foi et joie, lors des événements forts, ressenti en présence de plus grand que nous :
- donner la communion un soir de Noël, enceinte de ma fille, la nativité était là,
- accompagnement d'un jeune homme dans la foi, ou dans le travail social, oser ne pas douter, quand tout est bloqué qu'il y a plus grand que soi, c'est un acte de foi dans une grande respiration.
- Des enfants voulaient mettre un cierge, ils n'avaient pas d'argent, le prêtre leur propose d'en allumer même sans argent, et là ils disent qu'ils ne savent pas prier, «dites ce que vous voulez à Dieu leur dit le prêtre, il vous écoute», parole riche de présence

Nos expériences négatives

Seraient-ils les changements à envisager :

ennui lors des rencontres de catéchisme, transmises comme à l'école, parfois sans conviction de vie et de culture.

une liberté de pratiques religieuses est arrivée par nos parents, comment l'église s'est-elle ainsi dégradée ... ?

la société évolue, l'église aurait-elle perdu la joie des cérémonies, des rituels, des textes de la bible, du peuple de Dieu acteur de vie ?

en période pré-adolescente, dans la région PACA, chantier naval, bastion communiste, pas de catéchisme sinon dans le centre ville;

difficulté à se retrouver dans le décorum et la hiérarchie institutionnelle, quid du Vatican, de son immobilisme. Comment allier impunité et sérénité ? Quelle lisibilité des budgets, des trains de vie du Vatican ?

Violence à entendre nommé un homme de la mafia comme un bon chrétien, distinction jugement de Dieu et jugement de l'homme..., reproche d'un prêtre pour un retard d'une mère épuisée lors d'un rendez vous de catéchisme, comment cheminons nous ensemble ? les prêtres ouvriers se tournaient fréquemment vers les besoins et les inégalités sociales, ils étaient déchirés entre la hiérarchie de l'église et le pouvoir politique ! Reprobation devant un prêtre, certains nous éloignent de l'église, des prêtres ne pardonnent pas lors de la confession, un archevêque a refusé la confirmation d'une jeune femme, elle vivait en couple hors du mariage ! Qui juge qui ?, difficulté à vivre nos différences de recherche de foi par rapport à l'esprit, encore bien pensant des personnes constituant les communautés paroissiales, le bien-le mal, le péché, la culpabilité....., inégalité et différence entre les enfants de l'école catholique et ceux de l'école publique,

Je n'ai pas d'expérience négative, j'ai rencontré de belles personnes, pratiquantes ou non, avec une grande générosité

Propositions pour NDE et pour l'Eglise

Besoin de lire en assemblée hebdomadaire, au moment de la prière universelle, un passage du rapport CIAS.

Les prêtres seraient-ils peut être des messagers plus heureux s'ils étaient en famille ? Rechercher les causes de l'église « désertée », bien que 75% des personnes décédées demandent un enterrement religieux,

les femmes pourraient-elles officier ? Les religieuses pourraient être les premières à ouvrir la voie. Comment envisager un sacerdoce avec les femmes ? Le travail avec Henriette a réjoui et enrichi de nombreux paroissiens,

Besoin de plus d'intervention d'Antoine lors des sermons, besoin de nourriture intellectuelle, rapprocher les textes de la vie quotidienne, faire vivre l'évangile, « bonne nouvelle, parole de libération et de paix ».

MARCHER ENSEMBLE, nous donne une version commune de la famille humaine croyante ou non, avec ses différences.

Le Ravi de la crèche à toute sa place, bien souvent il irradie la joie et l'émotion dans nos vies.

Le sacré est présent dans chaque homme depuis toujours, il nous éclaire « ...vers des énergies spirituelles en lien avec la liberté, la raison ou appel d'une transcendance, l'unique double commandement est l'amour de Dieu et du prochain, c'est la vie de foi expérimentée à travers l'exercice de la conscience personnelle qui l'emporte sur des «lois, des règles de morale, des pratiques culturelles, alimentaires, pénitentiellles, dévotions - extrait Joseph Moingt »

Groupe 12



Propositions concrètes dans le cadre du synode.

Accueil / Écoute

Pratiquer l'Évangile des bras ouverts, avec l'accueil inconditionnel de tous, quelles que soient leurs situations de vies, l'accueil des nouveaux paroissiens, des gens de passage, des étrangers, des familles lors des célébrations des sacrements. Être proches des baptisés qui ne viennent pas à l'église, là où ils sont, comme ils sont. Écouter ceux que l'on n'écoute pas, leur donner la parole. Rendre, si possible, les églises plus ouvertes sur la rue, pour permettre à tous d'entrer.

Parole / Communication

Favoriser une parole issue d'une communauté plutôt que la parole formalisée d'une institution. Avoir une parole positive, qui accompagne et encourage, plutôt que d'émettre des jugements, des injonctions, des interdictions. Le sacrement de mariage doit instituer une responsabilité dans le discours sur le couple et la famille, liée au sacrement même. Un « jeûne » épisodique de la parole papale.

Célébration / Liturgie

Mettre au centre la Parole et l'Eucharistie, ce qui implique moins de mots, de prières et de chants. Simplifier et actualiser le langage liturgique en veillant à conserver la profondeur théologique. Des messes plus simples pour les jeunes... et les autres, moins d'apparat dans les vêtements liturgiques, sans sacrifier le recueillement et la beauté. Faire éclater le seul cadre de l'homélie par le prêtre dans le commentaire de la Parole de Dieu. Inventer d'autres formes de célébrations, domestiques entre autres, et de nouvelles prières. Supprimer la ségrégation, en contradiction avec la loi française, entre hommes et femmes (« servants d'autel » dans le chœur, « servantes d'assemblée » dans la nef ...). Renoncer à l'effet « spectacle » : Dieu et Jésus comme « bons copains », applaudissements... S'engager dans des équipes liturgiques, pour que tous se sentent concernés.

Gouvernance / Fonctionnement

Aller vers une participation équilibrée entre hommes et femmes, clercs et laïques, et tous les états de vie, dans les instances de réflexion et de décision. Vivre en vérité la coresponsabilité prêtres/laïques. Oser inventer de nouveaux modes de gouvernance, pour et dans l'aujourd'hui, pour moins de verticalité et plus de collégialité. Des missions (clercs ou laïques) avec des mandats limités. Des équipes d'animation pastorale élues par la communauté, impliquées dans les décisions.

Engagement dans la société

S'engager dans des mouvements et associations locales. Créer des liens avec les non-chrétiens.

Dialogue dans l'Eglise

Lutter contre l'esprit de clocher. Plus de partage des expériences positives, comme négatives, avec d'autres paroisses. Plus de partage de la Parole entre chrétiens, pour un enrichissement mutuel.

Œcuménisme

Pouvoir célébrer avec les Protestants. Se recevoir mutuellement dans nos célébrations, non seulement avec les autres Églises chrétiennes, mais aussi avec les autres religions. Assister à/organiser des célébrations interreligieuses. Partager des activités communes. Pas de croyance militante.

Formation

Une formation des prêtres plus modulée en fonction des différents profils, et de leur mission : présider l'eucharistie, enseigner la théologie ... Des circuits de formation diversifiés, qui articulent connaissances et expérience, pour des prêtres reliés au réel. S'inspirer de la Mission de France, avec un emploi du temps partagé entre travail et formation. En paroisse : vivre l'accompagnement des catéchumènes comme une expérience irremplaçable, une démarche de catéchuménat pour le formateur lui-même, et un enrichissement pour toute la communauté. Prendre les recommençants là où ils en sont.

Poursuivre les gros progrès faits dans les efforts de traduction biblique. Développer encore plus sur internet la prière des heures des religieux. Faire comprendre les langues natives des Écritures, pour un surcroît de sens.

Relation hommes / Femmes

Aller progressivement, pour les femmes, vers un accès à tous les ministères ordonnés. Revoir en profondeur le culte de Marie. Instituer différents statuts pour les prêtres : mariés comme les prêtres orientaux, ou faisant vœu de célibat à vie, mais dans ce cas vivant en communautés de vie fraternelle, comme les religieux. Accepter la coresponsabilité prêtres/femmes.

Les jeunes

Oser créer et expérimenter, pour et avec eux, des choses nouvelles. Écouter ce qu'ils vivent et les prendre là où ils en sont. Leur donner plus la parole.

L'argent dans l'Eglise

plus de transparence dans son acquisition, sa gestion, son utilisation Une répartition plus juste des ressources entre paroisses riches et paroisses pauvres.

7 « mots-clés » pour définir notre démarche

Écoute - bienveillante - Confiance - Partage - Enrichissement - Liberté - Complémentarité
Audace

Cités également : accueil, diversité, ouverture, participation, conviction, simplicité, dynamisme, évolution, réussite, esprit familial, méthode efficace.

Avez-vous quelques “pépites” du temps de présentation à partager ?

La Parole de Dieu, une pépite qui a accompagné et guidé nos échanges. Nous sommes heureux dans notre paroisse, ouverte, vivante, accueillante, engagée, innovante, mais toujours en chemin pour progresser. C'est donc possible !

Quels éléments souhaiteriez-vous partager sur ce que vous avez vécu pendant l'atelier et quelles recommandations souhaiteriez-vous faire à l'équipe du Synode ?

Ne pas étouffer les expressions des différents groupes par des synthèses froides et réductrices. Laisser poser les choses, ne pas enchaîner trop vite sur la suite. N'ayons pas peur de questionner, d'innover, de créer, d'avancer, d'expérimenter, pour que le message de vie de l'Évangile puisse encore être annoncé, entendu et vécu dans le monde d'aujourd'hui.

Groupe 13



Nous avons partagé des moments heureux et des moments tristes avec l'Eglise.

Nos expériences positives de la vie de l'Eglise

la fraternité, le partage en communauté, la communion autour de l'autel , «être ensemble» en vérité, l'intergénérationnel, la confiance dans l'avenir

«J'ai été accueillie dans des retraites telle que je suis»,
«à l'église je me sens à ma place ; dans des petits groupes je peux grandir et apprendre «

Nos expériences négatives

la dureté d'une personne; le jugement «cocher les bonnes cases», la solitude dans une communauté, le discours contradictoire, la chosification de Dieu, la rigidité du rituel, le vocabulaire incompréhensible, l'incapacité à s'adapter aux personnes.

«vous n'êtes pas mariée, pas jeune pro, ah non je n'ai rien pour vous»
«je suis garant du respect de la liturgie»

Propositions pour NDE et pour l'Eglise

Compagnons : prendre conscience des barrières invisibles

Porter de l'attention aux personnes qui ne «sont pas dans les bonnes cases» : les célibataires, les divorcés, les veufs/veuves,

Faire des propositions correspondant aux besoins de tous (la joie ou le silence pendant les offices)

Promouvoir la liberté dans les pratiques sans jugement

Prendre conscience des barrières invisibles : laisser la place à l'expression de chacun (par exemple ne pas réécrire les intentions de prière, les laisser avec leurs imperfections)

Donner de la place à la fragilité, une expression moins intellectuelle peut être plus un cri du cœur

Faire des efforts soutenus pour accueillir vraiment ... et se le redire «venez comme vous êtes »

Ecouter : Une Eglise qui écoute

Quel lieu pour l'écoute ? Des communautés de foi, l'accueil

Par qui ? Des personnes en charge de, des représentants de la communauté (EAP élue, délégués des laïcs comme des délégués du personnel)

Etre attentif à éviter la condescendance, renoncer à une position de surplomb (tous !)

Former prêtres et laïcs à l'écoute, à la médiation, à la communication non violente

S'entraîner en communauté et en petits groupes à l'écoute et au partage de la parole (un partage profond, dialogue contemplatif, la parole rebondit)

Faire porter par l'Eglise une parole sur l'écoute (sortir de la morale et de l'image d'une église qui juge => une Eglise qui écoute)

Autorité et participation : co-responsabilité, mission et esprit d'équipe

Une EAP élue, paritaire

Inviter les paroissiens pour des lectures, décors, communion et mettre en valeur l'authenticité sans chercher la perfection

Confier la liturgie à des groupes

Co-responsabilité : reconnaître les missions confiées dans la paroisse à des laïcs ou prêtres avec des lettres de mission / délégations de pouvoir et de responsabilité avec une durée limitée (autorité, compétences, moyens).

Exiger une répartition des pouvoirs avec des laïcs, pour décharger le curé

Mettre en place le droit au repos des prêtres et le faire savoir : 1 à 2 jours de repos annoncé respecté avec délégation à une autre personne pour les sujets urgents

Promouvoir l'activité professionnelle des prêtres (type mission de France) (possible car les pouvoirs et missions seront réparties avec des laïcs missionnés !)

Célébrer : sortir des codes et inventer

Une participation active de tous, garçons et filles

La prière universelle portée (et improvisée) par l'assemblée, le micro qui circule et qui accueille la parole de chacun s'il ou elle le souhaite

Faire des propositions différentes et variées de célébrations : en groupe d'amis, dans la nature, etc.

Décoder la liturgie !



Nos expériences positives de la vie de l'Église

Au sujet des actions solidaires, il y a un vrai soutien ce qui est une force ; ces actions ont été jusqu'au bout (accueil d'une famille syrienne, groupe EVE d'Église Verte,)

Expérience de 1972 avec le FRAT, accompagnement de jeunes de 14-15 ans., Monseigneur Marty ; il y avait un souffle merveilleux qu'il aimerait retrouver.

Autre expérience plus récente : accueil lors d'une messe d'un sans abri qui avait pu faire une demande d'intention de prière et remercier les personnes qui lui donnaient de l'argent.

étant entrée toute jeune dans un église, habillée en jupe longue, un peu en gitane, elle avait été très touchée qu'on lui demande de faire une lecture alors qu'elle s'attendait à être rejetée en raison de son habillement.

Elle a un jour proposé une lecture à un monsieur qui lui a dit n'avoir pas mis les pieds à la messe depuis 20 ans, puis il lui a dit que cette proposition de lecture (qu'il avait réellement faite au cours de la messe) l'avait bouleversé.

Quand il animait un lieu avec des professeurs et d'autres acteurs, un travail de réflexion sur des grandes questions sociétales, il avait eu l'immense joie des fruits que donnait le fait d'ouvrir un lieu dans l'Église sans injonction de doctrine ou de morale.

Et de vivre qu'aux moments difficiles de la société, l'Église pouvait être un havre de paix, un lieu soutenant, un lieu de service qui ne pouvait pas se trouver ailleurs (par exemple les universités, les partis politiques, syndicats, ..)

expérience enthousiasmante quand elle a travaillé 2 ans avec des dominicains (qui sont venus à son mariage)

le chœur et les chants (fait la deuxième basse) ; le rôle fort des laïcs à NDE ; les dialogues inter religieux.

toutes les ouvertures de l'Église vers l'extérieur (lien avec temple protestant, musulman, synagogue voisine, Église verte, accueil des migrants, paroisses inclusives, etc)

Nos expériences négatives

non accueil des divorcés remariés. ; absence des femmes, notamment des sœurs qui font un travail remarquable ; non-reconnaissance des célibataires

Quand il animait la messe des familles , un vicaire avait dit aux enfants qui chantaient « je ne comprends rien à ce que vous racontez »
Et lors de la messe pour les obsèques de son père avec beaucoup de témoignages, le curé lui avait dit « Qu'est-ce que c'est que ce cirque ? Si vous continuez, je coupe le micro ».

Un jeune homme voulait faire un témoignage aux obsèques de sa grand-mère et le prêtre voulait connaître avant obsèques le contenu de son intervention car il voulait juste s'assurer que le contenu était «convenable» dans une église.

Grenoble et une autre région n'ont pas d'évêque, ont écrit au Nonce pour donner leurs critères de choix, leurs attentes vis à vis d'un évêque. Sans réponse.

en dehors de ce lieu : peurs doctrinales, peurs morales.

Si l'on part des idées et non du réel, on a peu de chances de rencontrer la Vie.

et autre réflexion : pourquoi tant de prêtres « s'abîment » alors que ce choix est pour beaucoup un idéal ?

perception de la perversité de personnes qui animaient des week-end organisés par son église, et incompréhension que les autres personnes n'en soient pas conscientes.

Avait souhaité organiser une réflexion de catéchèse à partir de diapositives qu'elle avait prises d'icônes en ex-URSS et s'était vue opposer une fin de non recevoir à ce projet.

La question épineuse de l'homosexualité. A été interviewé à ce sujet sur Radio Notre Dame et des paroissiens ont appelé pour signaler que ses propos ne reflétaient pas ceux de la paroisse. Des paroissiens ont demandé ce que disait la Bible sur le sujet. Or le Lévitique indique par exemple que «les boiteux ne devaient pas s'approcher de l'autel». On ne peut pas suivre ce Livre aveuglement sans interprétation et lecture historico-critique ...

Nomination du haut vers le bas : ne favorise pas un dynamisme. S'interroge sur la possibilité pour les fidèles de choisir leur évêque dans certains diocèses (comme cela se pratiquait aux débuts de l'Eglise)

Absence des jeunes générations.

fragilité d'une paroisse si le nouveau prêtre change ou résilie tout ce qui était mis en place de positif et d'ouvert sur l'extérieur avant son arrivée.

Propositions pour NDE et pour l'Eglise

Jeunes

Constat : Églises catholiques occidentales désertées par les jeunes

Proposition : aller les voir là où ils sont.

Accueil des personnes homosexuelles

Diocèse : avoir un référent pour les personnes homosexuelles comme 80 autres diocèses de France

Paroisse : les accueillir comme les autres personnes

Communiquer dans le Livret paroissial et sur le site Internet sur un accueil possible par une association spécialisée, par exemple Devenir Un En Christ

Catéchisme : est-ce que cette rédaction d'un autre groupe synodal de NDE vous convient

Paroisse

Étudier les expériences des Conseils paroissiaux ou d'équipes d'animation paroissiale (EAP).

Pourquoi l'EAP de Saint-Eloi (12e) a-t-elle disparu ? Les + et les - de l'expérience du Centre Pastoral Halles-Beaucourg (CPHB) devenu Saint-Merry hors les murs et d'autres paroisses.

« Désacraliser » le rôle du curé et du prêtre.

Le prêtre n'a pas à tout contrôler, par exemple lors des obsèques. « Il n'avait pas à contrôler ce que voulait dire le jeune homme lors du décès de son père »

Accueil des nouveaux :

1 ou 2 fois par an, les faire se lever et venir à l'autel pour qu'ils se présentent à l'assemblée

Favoriser l'entre-connaissance (1) entre fidèles : âge, classes sociales, états de vie, etc.

Exemple : « J'ai entendu une intention de prière qui disait : 'prions pour que les célibataires s'ouvrent aux autres'. Moi qui suis célibataire, j'ai dit « alors non, dans ces conditions, je préfère qu'on ne prie pas pour moi ! ».

(1) « S'entre-connaître » est une expression empruntée au Coran 49,13.

Favoriser la compréhension entre clercs et laïcs, grâce par exemple à des jeux de rôle pour se mettre dans la peau de l'autre, par exemple prendre l'étole et confesser l'autre (expérience menée au Burundi).

Face à la pénurie de prêtres, étudier le développement de petites communautés comme les communautés de foi vivante (CFV) en Afrique ou les Communautés ecclésiales de base (CEB) en Amérique Latine.

Lorsque la paroisse est confiée à une communauté religieuse, s'assurer qu'il y a un mixage dans les responsabilités entre membres de la paroisse et membres de la communauté, et une inter-connaissance.

Diocèse

Partager les expériences : comment se fait-il que la paroisse d'un côté fait le contraire de celle de l'autre côté ?

« L'Eglise, pour faire corps, doit avec des cellules qui communiquent entre elles ».

Proscrire la table rase, favoriser la transition entre 2 curés et le partage d'expériences : comment se fait-il que le nouveau curé fait le contraire du précédent ?

Comme cela a été fait dans les diocèses de Dijon et de Grenoble je crois, dire ce que nous

attendons du fonctionnement de notre diocèse et de notre prochain évêque, en précisant l'objectif.

Et si l'on organisait l'élection de notre prochain évêque comme cela se pratiquait aux débuts de l'Eglise ? L'Eglise universelle pourrait bénéficier d'un mix Nominations depuis Rome et élections depuis la base (clercs et laïcs).

« Rome »

Recommander fortement aux cardinaux « d'aller sur le terrain », dans des diocèses et paroisses, dans leur pays et au moins un autre pays, à la rencontre des fidèles, afin qu'ils rencontrent pleinement la diversité des réalités contemporaines.